

CHRONIQUE SCIENTIFIQUE

LE PROJET « ARQUIVOS DO PATRIMONIO CULTURAL »

Le Projet d'Archives du Patrimoine Culturel — ARPAC — est né en juillet 1983 de la coopération du PNUD et du ministère mozambicain de la Culture. Un accord de 1984 avec la France, qui a permis le détachement d'un enseignant-chercheur (ORSTOM-Université de Paris VIII), et le soutien de la Norvège ont orienté l'activité de l'ARPAC vers la formation et la recherche anthropologique. Cette orientation a alors été favorisée par les bonnes dispositions du FRELIMO envers l'étude des « différents groupes socio-linguistiques » à cause des problèmes de construction de l'État.

Le secteur « Formation et Recherche » a trois équipes dans les provinces du Cabo Delgado, de Sofala et de Maputo, et une quatrième en formation à Nampula. Le secteur « Archives » constitue notamment un fonds audio-visuel. Les enquêtes de terrain ont porté sur des thèmes très variés — culture maritime sur le littoral nord, art makonde du plateau de Mueda, la dynastie des Megama, le travail forcé du sisal, les colonisations de terres dues à l'actuelle guerre interne, les activités formelles et informelles d'un quartier de Beira, l'artisanat utilitaire et décoratif de Maputo, la représentation de l'histoire par les habitants de l'île d'Inhaca, les rapports sociaux dans la plantation sucrière de Xinavani, etc.

Pour se développer, l'ARPAC doit éditer ses travaux : les rapports d'enquête peuvent déjà être librement consultés au local du projet à Maputo, la « Casa de Ferro ». L'un des aspects les plus positifs de ces premières années restera certainement la formation pratique de quelques dizaines d'« enquêteurs anthropologiques ». Mais, malgré nos vœux en ce sens, l'ARPAC n'est pas encore la véritable institution de recherche qu'elle devra devenir pour éviter l'écueil d'une simple survie en tant qu'organisme à vocation folklorique. (*Communiqué par Rafaël da Conceição, Maputo, Ministère de la Culture et Paris, RCP Afrique australe*)